

Sommet mondial sur le développement durable – Arguments en faveur d'une perspective propre au secteur des minéraux et des métaux

Vivian Collins

Division de la politique des marchés intérieurs et internationaux
Téléphone : (613) 995-9571
Courriel : vcollins@rncan.gc.ca

Du 26 août au 4 septembre 2002, la ville de Johannesburg, en Afrique du Sud, sera l'hôtesse du Sommet mondial sur le développement durable (Sommet). Le Sommet est bien plus qu'une simple célébration du 10^e anniversaire de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (le Sommet de la Terre), car il offre des possibilités d'accroître les activités relatives à l'exploitation minière, aux minéraux et aux métaux.

Il existe maintenant, depuis de nombreuses années, une préoccupation au sujet de l'absence d'un forum intergouvernemental de haut niveau sur les politiques qui permettrait de discuter des questions relatives aux minéraux et aux métaux dans le contexte du développement durable. Les questions régionales sont traitées efficacement grâce à des forums tels que la Conférence des ministères des Mines des Amériques (CAMMA), le Groupe d'experts en exploration et en exploitation des ressources minérales et énergétiques (GERME) sous l'égide de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), ainsi qu'un réseau émergent de ministères des Mines en Afrique australe. Des questions propres au secteur, par exemple la production, la gestion des produits, la science, la recherche et le développement, sont traitées par des organismes multilatéraux tels que le Forum consultatif sur le développement durable des métaux non ferreux, avec l'appui du Groupe d'étude international du cuivre, du Groupe d'étude international du plomb et du zinc et du Groupe d'étude international du nickel. Le Forum intergouvernemental sur la sécurité chimique, quant à lui, aborde les questions de l'évaluation des risques et de la gestion écologique des produits chimiques, mais son mandat ne comprend pas les aspects sociaux et économiques du développement durable.

Bien que ces initiatives aient toutes des effets favorables, leur combinaison ne constitue pourtant pas une approche globale qui tient compte du développement durable pour le secteur de l'exploitation minière

et de la production des métaux. Il n'existe que très peu de liens entre elles et, dans certains cas, les recommandations de ces forums ne sont pas mises en vigueur faute d'organisme responsable pouvant en assurer le suivi. Et malgré la participation soutenue des ministères des Mines aux discussions, il arrive souvent que les autres ministères n'ont pas accès à l'information pertinente. Par conséquent, les gouvernements ne possèdent pas d'outil leur permettant de faire des progrès en matière de questions internationales, ce qui représente un obstacle dont l'importance augmente au rythme de la mondialisation de notre planète.

L'exploitation minière et la production de métaux ont des répercussions importantes à l'échelle internationale. L'exploitation minière, qui constitue toujours un secteur majeur dans de nombreux pays développés, occupe une place de plus en plus importante dans les pays en développement. Quant à l'utilisation des métaux, elle représente encore un facteur de première importance dans les pays développés, mais sa croissance est aussi très rapide dans les pays en développement.

Il existe aussi des facteurs sociaux et environnementaux ayant une portée globale, qui sont directement reliés aux minéraux et aux métaux. Ils se situent à la fois à l'étape de la production minière et à celle des produits finaux, et leurs répercussions dans les pays développés et les pays en développement peuvent être très différentes, tout en étant interdépendantes. De plus, les produits dont la composition comprend des métaux sont fabriqués et exportés à travers le monde, ce qui entraîne d'autres conséquences de niveau international. Actuellement, les gouvernements ne possèdent pas d'outil leur permettant de traiter de ces questions à l'échelle internationale, c'est-à-dire avec l'entière participation de tous les intervenants intéressés et touchés.

Le Sommet s'avère une occasion unique de remédier à cette situation. Lors du Sommet, les participants établiront un programme mondial de développement durable qui aura des répercussions au cours des prochaines années. On y examinera aussi les progrès réalisés depuis le Sommet de la Terre de 1992 et l'on déterminera les priorités en ce qui concerne les mesures additionnelles à prendre dans de nouveaux

domaines ou les problèmes émergents. Le Sommet ne vise pas à réexaminer l'Action 21, le programme d'action sur le développement durable adopté au Sommet de la Terre. Les travaux se concentreront plutôt sur les mesures particulières nécessaires pour accélérer la progression vers le développement durable. Si les chefs de gouvernement présents au Sommet reconnaissent l'importance des métaux dans la société et enjoignent les gouvernements à étudier la contribution de l'exploitation minière, des minéraux et des métaux au développement durable, ce serait, du point de vue du secteur des métaux, un résultat encourageant du Sommet.

QUELLE POURRAIT ÊTRE L'INCIDENCE DU SOMMET SUR LE SECTEUR DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX?

La proposition est du type d'une approche en deux volets. Le premier volet consiste à obtenir l'adhésion des ordres supérieurs de gouvernement, afin de pouvoir aborder des questions relatives à l'exploitation minière et à la production de métaux, à l'échelle internationale et dans un contexte de développement durable. Cet engagement de haut niveau permettra d'accentuer encore plus l'importance des métaux et du développement durable sur la scène mondiale et de fournir une impulsion permettant une action soutenue.

Les minéraux et les métaux ne constituent qu'une question parmi celles qui pourraient être traitées au Sommet. Les dirigeants ne pourront couvrir tous les aspects de la question au cours du Sommet et par conséquent, il serait plus pratique pour eux d'établir un processus qui faciliterait l'étude approfondie du sujet à une date ultérieure.

Suite au Sommet, le deuxième volet consisterait à réunir les gouvernements intéressés et d'autres intervenants, afin de déterminer les approches favorisant les futurs projets de coopération.

On demanderait aux participants d'envisager la création d'un forum ou l'utilisation d'un organisme existant qui permettrait aux gouvernements de traiter ensemble de questions internationales relatives à l'exploitation minière et à la production de métaux. S'il y a entente sur l'établissement d'un tel forum, les discussions ultérieures porteraient sur sa structure et son organisation, ainsi que sur les types de questions devant être abordées.

Sans vouloir présupposer les résultats de telles discussions, on peut toutefois établir un certain nombre d'éléments qui devraient être inclus dans toute proposition de forum :

- Le forum devrait être un organisme gouvernemental, tout en permettant la participation des intervenants, car de nombreuses questions ayant

trait aux minéraux et aux métaux exigent l'adoption de mesures par les gouvernements, ou par les gouvernements en collaboration avec les intervenants.

- Les bases du forum devraient comprendre les trois piliers du développement durable (soit les dimensions économique, environnementale et sociale) afin d'obtenir des résultats équilibrés.
- Les travaux du forum devraient tenir compte du cycle de vie complet, de l'exploitation minière à la production et au recyclage des métaux.

DIRECTION : L'AVENIR

Le processus d'élaboration du programme du Sommet comprend une série de réunions régionales, à l'automne 2001, qui ont permis de déterminer les priorités régionales. Les résultats de ces réunions seront ensuite étudiés au cours de réunions préparatoires mondiales qui se tiendront de janvier à mai 2002. On déterminera alors les thèmes à discuter à Johannesburg, tout en élaborant les documents devant y être adoptés.

Les participants de plusieurs réunions régionales ont indiqué que l'exploitation minière et la production de métaux devaient faire partie des priorités parmi les mesures adoptées au Sommet. Lors de cette rencontre, l'industrie tentera aussi de faire reconnaître l'importance de son rapport *Mines, minéraux et développement durable*. Le Canada, de concert avec d'autres gouvernements intéressés, participera au processus préparatoire afin d'appuyer l'initiative visant à traiter des questions de ce secteur au Sommet.

Lors du Sommet de la Terre de 1992, le lien entre le développement durable et les minéraux et les métaux n'était pas très clair. À cette époque, on traitait les minéraux et les métaux, ainsi que les composés apparentés, comme des éléments du secteur de la gestion des produits chimiques et de celui des déchets dangereux. Cette démarche ne reconnaissait pas que la gestion de produits chimiques inorganiques, par exemple les minéraux et les métaux, doit adopter des critères distincts de ceux employés pour les produits chimiques organiques. À Johannesburg, l'examen décennal de l'Action 21 offrira aux gouvernements une occasion de bâtir sur les connaissances acquises au cours de la dernière décennie et d'amorcer un processus favorisant le dialogue et l'échange d'information, ce qui permettra au secteur des minéraux et des métaux de réaliser de réels progrès.